

frété dans un des Ports du Royaume de Maroc la Frégate qui a conduit Theodore en Corse, lui a fourni l'argent & les munitions nécessaires pour commencer, & lui a envoyé encore depuis quelques petits secours de pareille nature pour soutenir son ouvrage, dont nous commençons à annoncer la décadence.

A R T I C L E III.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ESPAGNE, & en PORTUGAL depuis le mois dernier.

I. **E**spagne. On leve du monde dans ce Royaume pour rendre les Régimens complets, & dans les Ports de la Méditerranée on fait des préparatifs qui ne sçauroient être autres ni plus grands que si l'on avoit résolu de faire un Siège d'importance. C'est sur-tout dans celui de Barcelonne que se font les dispositions pour faire un grand transport de Troupes. Les Bâtimens qu'on y a assemblés sont au nombre de 90. ; & l'on a mis aussi un *embargo* sur tous les Navires étrangers qui se trouvent dans les mêmes Ports. La destination de ces armemens, est néanmoins un mystère.

II. Le Camp d'Aranjuez ne subsiste plus. Leurs Majestés & toute la Famille Royale qui l'étoient allé voir, en sont revenus au Palais de Buen Retiro à Madrid, qu'elles quitterent le 9. Juillet pour aller passer quelque-tems au Château de St. Ildefonse. Don Joseph Patinho, Secrétaire des Dépêches universelles, signa deux jours auparavant, au nom du Roi un projet d'accommodement qui a été moyenné entre cette Cour & celle de Lisbonne par la médiation

tion